

# L'Esprit est Joie

**Dom André Louf**

Si le Saint-Esprit n'était pas continuellement avec nous, et même en nous, S'il ne nous habitait pas, selon la promesse de Jésus, nos faiblesses nous seraient aussitôt fatales ; nos plaies intérieures, sans espoir de guérison ; et le poids de nos péchés serait de jour en jour plus insupportable. « Recevez l'Esprit Saint, disait Jésus à ses apôtres. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ». Ce début de confiance qui monte parfois de notre cœur dans les tentations et l'adversité, c'est lui, l'Esprit à l'œuvre ; l'humble filet de résignation et de paix qui naît en nous au sein de l'épreuve, c'est encore lui ; mais surtout, la douce joie du pécheur qui se sait et se sent pardonné, et aimé plus encore après sa faute, et même à cause de sa faute, c'est toujours lui.

Car il est d'abord joie, joie sans plus, la joie des origines et des profondeurs, la joie même de Dieu, qui se cache derrière tant de bonheurs superficiels qui nous assaillent de toute part, et nous distraient facilement de lui. Et parce qu'il est la joie de Dieu, l'Esprit ne fait pas peur, il attire. Il ne menace jamais, il rassure. Il n'accuse pas, il pardonne. Il ne contraint personne, il séduit. Il ne force pas, il apprivoise et prend par la main, avec infiniment de tact et de douceur. Car il est la bonté et la tendresse de Dieu se répandant inlassablement sur le monde et dans nos cœurs.

Finalement, l'Esprit est désir et prière, le désir le plus audacieux qui puisse habiter un homme, la prière la plus irrésistible qui se cache dans son cœur. Nous le savons par expérience, et saint Paul nous le rappelle : « Nous ne savons pas prier comme il faut. C'est l'Esprit qui vient au secours de notre faiblesse par des gémissements ineffables, lui qui crie sans cesse dans notre cœur : Abba, Père ». Et qui y intercède pour l'univers. Frères, il suffirait qu'un croyant tende son oreille intérieure, capte cette prière de l'Esprit en lui et la fasse

sienne, pour que le monde entier en soit touché, comme d'une nouvelle Pentecôte.

***Extrait de : « Heureuse faiblesse », p. 112-114, avec coupures.***